

Cela fait des années que La Poste nous prépare à « Facteurs Services + », c'est-à-dire l'arrivée de nouveaux services au sein de nos organisations du travail. Ce qui était vendu comme un moyen de sauver nos emplois s'apparente à un moyen de dévoyer nos emplois. Vive la privat'...



■ Facteurs services + : la solution ?

La Poste met le paquet depuis quelques années pour nous lobotomiser, à travers sa propagande (les magazines d'entreprises *Forum*, *Jour'Post*, *Facteurs...*), ainsi que dans de grandes campagnes médiatiques (notamment des pubs télé avec des facteurs qui volent en l'air au gré des desideratas des 'clients roi'...). Les agents du Courrier/Colis devraient « se transformer, s'adapter aux nouveaux modes de consommation », comprendre que le « courrier c'est fini, que le trafic est en baisse ». A Sud, ça nous saoule méchamment ces discours catastrophistes. Le marché du colis est en plein essor, le poids de la PNA ne fait pas de régime, et les caissettes oranges et grises arrivent toujours devant les casiers. **Ce son de cloche rabâché à outrance n'est pas sans conséquence sur le moral du personnel.**

Il faudrait tout subir et se taire. Il faudrait accepter des réorganisations tous les 2 ans, de la sécabilité à la pelle, des tournées à découverts, des licenciements pour inaptitude sans rien dire ? Et il faudrait accepter de faire le « facteur service + » sans se poser de questions ?

Hors de question !



Les nouveaux services permettraient, selon La Poste, de « compenser la baisse de charge ». Ils seraient donc là pour garantir nos emplois ? **D'après vous ?**

Evidemment non, puisque la stratégie commerciale « facteur service + », objectivée par le PDG du groupe La Poste à 200 millions d'euros de chiffres d'affaires par an, ramène du cash sans contrepartie d'emplois. **Car ce qui accompagne ces nouveaux services, c'est la fin du « fini/parti » !**

■ Le fini parti, panier à fric !

Entre octobre 2014 et juillet 2015, la direction impose que tous les centres courriers de Loire Atlantique/Vendée mettent fin à la tradition liée au métier de facteur : adieu le fini/parti, le « je rentre chez moi quand j'ai fini ma tournée ». Elle voudrait qu'on justifie nos horaires de travail jusqu'à la dernière minute, au mépris de la charge de travail calculée lors de la mise en place des réorganisations. Donc la direction va nous pondre « **c'est compris dans vos horaires de travail !** », pour les renforts colis, pour les doubles tournées, pour les formations au bureau, pour les restes au TG, pour les visites médicales et pour les nouveaux services !

Voilà l'énorme arnaque qui se cache derrière cette décision !

Voilà l'énorme arnaque qui se cache derrière cette décision !

■ Les nouveaux services : Une gamme en lamineur...

Ou plutôt en do... Après Tracéo, Quadéo, Factéo, La Poste doit aimer les rimes en 'o'. Petit tour d'horizon :

■ **Cohésio** : ce sont les services à la personne. Que le facteur aille chez les personnes isolées, s'assurer de la santé de la population, pour nous ça s'appelle le service public, le lien social. Mais La Poste veut en faire un service marchand, facturé 4.99 euros minimum la visite, payé par la collectivité locale, donc par nos impôts... En audience, le directeur de la Loire Atlantique Vendée nous parle « d'opportunité fabuleuse » que représen-

terait la « *silver économie* ». La silver économie ? Encore une dialectique de technocrates... Silver en anglais se traduit par 'argent' et par 'argenté'. En gros, c'est l'économie des cheveux gris, des anciens. Les capitalistes n'ont pas de scrupules pour exploiter la faiblesse et la détérioration de la santé de nos aïeux. Pour Sud, le principe de *cohésio* est une question éminemment politique ! C'est au ministère de la santé et de l'aménagement du territoire de dire au ministère de tutelle de La Poste, le ministère de l'industrie, que dorénavant, les agents de l'état qui veillent sur les personnes isolées sont les facteurs et factrices. **Cela ne doit pas être l'objet d'un marché concurrentiel et financier.** De plus, la formation doit suivre ; on ne s'improvise pas aide sanitaire et sociale à domicile. Le cas échéant, cette diversité et ce savoir doivent être valorisées par des grades 2.1 a minima ! **La cohésion sociale n'est pas un produit, c'est une mission du service public !**

■ **Relevéo** : ce sont tous les relevages de compteurs d'eau, de gaz, de bornes d'antenne téléphonique. Ne nous leurrions pas. Ces services viennent en complément des opérateurs. Les endroits où il faut se rendre pour ces relevages comprennent toutes les situations où les grandes entreprises d'énergie ont calculé que cela ne leur serait pas rentable de déplacer un technicien. En gros, on doit ronger les os, là où ça sent la gadoue ou la misère. Les habitations très éloignées, les quartiers défavorisés, c'est bon pour le facteur... Dans *relevéo*, il y a aussi les relevages des colis et des recommandés en boîte aux lettres. Pour le colis, on pouvait encore comprendre le but de l'opération : choper le colis avant la concurrence. Mais pour les recommandés, on ne voit pas l'intérêt. Si ce n'est d'accroître la bancarisation des guichets, en les déshabillant de toutes les opérations courrier/colis, pour les « *transformer* » en vendeurs d'assurances et de prêts toxiques...

■ **Portéo** : ce sont les portages à domicile. On nous parle de bouquins des bibliothèques municipales, des vêtements du pressing comme à Challans, voir des médicaments (avant c'était interdit hein...parce qu'on le faisait gratos pour rendre service. Rappelez vous « *l'opportunité fabuleuse* »), voir...des courses de la grande surface du coin, à domicile !

A Sud, on a une proposition. On vous propose de 'portéo' usagers vos revendications : un 13^{ème} mois, le 2.1 grade de base, des renforts, des complements de poste et l'arrêt des réorganisations !

■ **Faciléó** : alors celui là c'est le meilleur du pire ! *Faciléó* est sensé faciliter les services d'entreprises qui ont besoin de communiquer, genre les fameux questionnaires GDF qu'on doit faire en ce moment. Derrière ça, Sud veut dire la vérité : ces questionnaires ne sont pas là pour faire un bilan énergétique. Ils sont là pour que nous, agents de La Poste en uniforme, tenant d'une confiance qu'à en nous la population, allions dénicher auprès de clients récalcitrants les numéros de téléphone qu'ils refusaient de donner à leurs opérateurs, pour éviter le démarchage. Voilà, quand La Poste parle de « *transformer* » nos métiers, c'est pour trahir la confiance des usagers et **pour faire de nous des démarcheurs à domicile ! Vous avez signé pour ça ?**

Démarcheur et colporteur ! Dans un site de la Loire-Atlantique Vendée, une *faciléó* super formule est en test : les collègues doivent sonner au domicile du client pour...lui délivrer un message publicitaire ! « *Bonjour Mme Tartanpion, saviez-vous que dans votre grande surface, les yaourts à la myrtille sont en promo ?* ». On aurait envie d'en rire, mais tout ça n'est pas drôle. Si on devait tomber là dedans, on tomberait bien bas... Ah bah oui, « *l'opportunité fabuleuse* », c'est vrai !

Comptez sur nous pour préserver l'intégrité de notre profession ! Les postières-ers ne sont ni des hommes sandwiches, ni la dernière roue du carrosse à pognon du groupe La Poste.

Les nouveaux services représentent un changement d'organisation et d'habitudes du travail qui ne sont pas sans conséquences. Sud ne manquera certainement pas d'exiger des consultations en CHSCT, tout en dénonçant la marchandisation de nos missions de service public auprès de la population.

Dans sa logique d'entreprise, La Poste n'hésitera pas à briser ce qui a construit l'image appréciée du facteur : une personne de confiance, désintéressée, qui rend service ; pas une personne qui vend ses services au plus offrant.

Nous ne sommes pas le joujou des actionnaires !

Sudptt ne lâche rien !

